

GAETANO DONIZETTI

TRIOMPHE & TRAGÉDIE



Gaetano Donizetti est issu d'une famille pauvre de Bergame et cinquième d'une fratrie de six enfants . Il se voue très jeune à la musique malgré un père, employé, qui le destine au barreau. Grâce aux subventions de l'Institut Pieux de la Misericordia Maggiore, Simon Mayr (maître de chapelle de la basilique et compositeur) avait institué des leçons charitables de musique auxquelles Donizetti est admis comme élève de chant et de clavecin en 1806. Il y fera ses classes jusqu'en 1815 sous la direction de Mayr, qui l'envoie alors étudier le contrepoint et la fugue au Lycée Philharmonique de Bologne sous la direction

du père franciscain Stanislao Mattei, maître de Rossini.

Tout en composant des pièces religieuses sous la direction de Mattei, Donizetti donne son premier opéra, *Le Pygmalion* à Bologne, en 1816. De retour à Bergame en 1817, il occupe un poste à l'église de Santa Maria Maggiore. Sa carrière de compositeur d'opéras débute officiellement en 1818 avec la création d'*Enrico di Borgogna*, à Venise.

Une rapidité d'écriture légendaire

Avec son œuvre suivante, *Zoraide di Granata*, représentée à Rome en 1822, le jeune compositeur connaît son premier succès national. À sa sortie, le public en liesse forme une haie d'honneur pour l'acclamer.

Considéré comme le premier petit chef-d'œuvre de Donizetti dans le genre (opéra) comique, l'*Ajo nell'imbarazzo*, représenté en 1824, confirmera cet engouement. Ces succès entraînent aussi une série de commandes qui consacrent Donizetti compositeur d'opéras à plein temps.

De 1822 à 1830, il composera 26 opéras dont plusieurs remportent un réel succès : *Elvira*, *Alfredo le Grande*, *Olivo e Pasquale*, *Alahor in Granata*, *Chiara e Serafino*... En juin 1828, il s'installe à Naples à la suite de son mariage avec Virginia Vasselli, fille d'un juriste romain. Cette année-là, il connaîtra à Rome son premier vrai « triomphe » avec *L'Esule di Roma*, porté par une créativité peu commune et l'écriture d'une rapidité incroyable qui le caractérisent.

Les succès s'enchaînent. En 1830, il triomphe à Milan avec *Anna Bolena* dont la première réunit une distribution prestigieuse. Repris à Paris, à Londres, à Madrid, à Dresde et jusqu'à La Havane, cette œuvre connaîtra un succès international.

Sous la pression de l'impresario milanais du *Teatro alla Canobbiana* (rival de la Scala) Alessandro Lanari, le livret de l'*Elisir d'Amore* est écrit au printemps 1832 dans le temps record d'une semaine, et la musique en à peine deux !

La première a donc lieu dans ce *Teatro alla Canobbiana* (NB: devenu le Teatro Lirico Giorgio Gaber) le 12 mai 1832 . C'est un nouveau triomphe pour Donizetti, qui lui vaut d'être nommé au Conservatoire de Naples (maître de chapelle et professeur de composition en 1834, puis maître de contrepoint en 1836). Gaetano Donizetti est également reconnu comme un talentueux chef d'orchestre.

Les honneurs et le chagrin

Bellini, son rival, disparaît en 1835, Rossini (de sept ans son aîné) est à la retraite et Donizetti occupe désormais le devant de la scène italienne. En avril, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur par le roi Louis-Philippe. De retour à Naples, il remporte un triomphe mémorable avec *Lucia di Lammermoor*, composé en six semaines. Les années suivantes seront particulièrement sombres avec la mort de ses parents et de sa fille en 1836 suivie, en juillet 1837, par le décès de son épouse, qui le plongeront dans une profonde dépression. Des déceptions (censure, dépit de ne pas avoir été nommé directeur du Conservatoire) le poussent à quitter Naples pour Paris. Il y crée une série d'opéras devenus aujourd'hui des classiques du répertoire lyrique mondial : *La fille du régiment* (1840), *Linda de Chamounix* (1840), *Don Pasquale* (1843)...

Une gloire entachée par la maladie

De 1842 à 1846, Donizetti ne cesse de voyager entre Paris, les grandes villes italiennes et Vienne où il est nommé maître de chapelle de la cour en 1842. Là, se font sentir les premières atteintes de la syphilis qui l'obligent à cesser de travailler dès 1845. Il perd la parole, ne peut plus marcher et sombre peu à peu dans la démence. Aidé de son neveu Andrea, il revient à Paris en 1846. Sa vie trépidante et son esprit jamais en repos, rançon de sa créativité foisonnante, conduisent à son internement, en 1846, à l'asile d'aliénés d'Ivry-sur-Seine, avant d'être transféré en 1847 dans une maison de santé à Bergame.

Il y meurt le 8 avril 1848, en pleine gloire.

En trente ans de carrière, cet héritier de Rossini est l'auteur de 72 opéras, 13 symphonies, 18 quatuors, trois quintettes, 28 cantates, 115 autres compositions religieuses, nombre de pièces de musique de chambre, d'oratorios et « pièces de salon ». Seuls *Don Pasquale*, *l'Elisir d'Amore*, *Lucia di Lammermoor*, *La Fille du régiment*, voire *Anna Bolena* ont réellement passé les outrages du temps. Mais tant d'autres, comme *Lucrezia Borgia* ou *Il Duca d'Alba* se font plus rares, voire sont tombés dans l'oubli.



Teatro Donizetti Bergamo